

Pour que le souvenir de sa vie vertueuse et de sa mort divinement héroïque ne s'éteigne pas dans le courant des générations, il restera perpétuellement dans ce Sacrement, donnant à tous les chrétiens l'exemple d'une charité inépuisable, d'un abaissement inouï, d'une miséricorde sans fin. Tous les matins, il renouvellera sa mort sur l'autel, il perdra l'éclat de sa vie glorieuse pour venir habiter l'obscur et étroite demeure des humbles espèces ; inerte comme un corps sans vie, il attendra que le communiant vienne détruire jusqu'à ce reste d'existence et consommer le sacrifice.

C'est par le spectacle incessant de cette vie et de cette mort eucharistique, inspirés par un amour inconcevable, que Jésus-Christ attirera les hommes par ses divins exemples et leur fera apprécier la grandeur et la joie de la vertu.

*La force de la vertu.* Quelque soit le désir que nous ayons de la vertu, il restera toujours sans résultat tant que nous ne parviendrons pas à vaincre ce que St Paul appelait "la loi des membres qui règne en nous et qui résiste à la loi de Dieu."

Il expliquait ainsi ce qu'il éprouvait lui-même : " Je ne comprends pas comment j'agis : je ne fais pas le bien que je voudrais, et je fais le mal que je déteste. Je vois bien que le péché habite en ma chair, car je puis vouloir le bien, mais je suis incapable de l'accomplir. Il y a en moi une loi qui veut faire le bien, parce que le mal me répugne : l'homme intérieur en moi s'attache à la loi de Dieu ; mais je sens une autre loi dans mes membres qui s'oppose à cette loi de mon âme, et qui m'asservit au joug du péché qui est dans mon corps. O malheureux homme que je suis ! Qui donc me délivrera de ce corps de mort ? — La grâce de Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur. "

Où donc se trouve cette grâce de Jésus-Christ ? Par quel moyen arrive-t-elle jusqu'à nos âmes ? — Par ce divin Sacrement qu'on appelle le Sacrement saint entre tous, c'est-à-dire souverainement sanctifiant, qui nous donne non-seulement la grâce, mais l'Auteur et la Source de toute grâce, Jésus-Christ. Ainsi, nourris de la substance de Jésus-Christ, incorporés à Lui, nous arrivons à agir comme Lui, et forts de sa toute-puissance, nous pouvons pratiquer les mêmes vertus que Lui.

C'est ce qui faisait battre d'espérance le cœur du grand apôtre quand, oubliant le misérable esclavage de la chair, il s'écriait dans l'enivrement et l'extase de la Communion : *Non, je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.*

Fréquentons donc la Table sainte si nous voulons vivre de